



LA NEIGE EST UN ÉLÉMENT
PROTECTEUR CONTRE LE FROID
MAIS ATTENTION AUX BRANCHES
QUI PEUVENT CASSER !

Nos conseils pratiques

PRÉPARER SON JARDIN À ENTRER DANS L'HIVER

Texte et photos de Jean-François Coffin

Les plantes ne sont pas toutes égales devant le froid : si certaines peuvent résister à des températures très basses, d'autres sont très frileuses. Et ce n'est pas parce que l'hiver approche que tout le jardin va s'endormir. Sans oublier qu'il doit rester agréable à la vue. Le tout est de s'y préparer avant que la bise ne soit venue...

Un grand nombre de végétaux vont soit mourir, soit s'endormir progressivement en entrant dans l'hiver. Pour cela, ils vont développer des mécanismes complexes, à commencer par la chute des feuilles pour certains ou par le dessèchement des parties aériennes. Arbres et arbustes caduques, plantes vivaces, bulbes répondent à ces phénomènes. D'autres vont conserver des parties vertes comme

le gazon ou les conifères. Autant d'éléments à gérer en se préparant à protéger les plantes du froid, voire à les mettre à l'abri si besoin. Mais ne pas oublier qu'en hiver, la vie continue et que des interventions comme l'arrosage peuvent s'avérer nécessaires.

— D'ABORD TOILETTER LE JARDIN —

À l'automne, il est temps de faire un grand ménage dans le jardin pour le préparer à entrer dans l'hiver. Ramasser les feuilles mortes est le lot courant du jardinier. Il est important de le faire régulièrement avant qu'elles ne pourrissent notamment sur le gazon. Si elles ne sont pas malades, elles serviront à enrichir le compost ou seront utilisées pour le paillage. Il faut aussi retirer tout ce qui pourra être disgracieux durant la période hivernale car le jardin doit

rester beau à voir : arracher les annuelles qui ont terminé leur vie, couper les fleurs fanées, notamment des plantes vivaces, qui n'offrent pas de qualités esthétiques. Certains jardiniers préfèrent en laisser qui pourront être magnifiques lorsqu'elles se recouvriront de givre. Les fleurs et tiges que vous aurez coupées peuvent être utilisées comme paillage au pied des plantes et qui assurera une protection des pieds contre le froid.

Les bulbes d'été (glaïeuls...) seront arrachés et conservés à l'abri dans un local tempéré et ventilé, les bulbes de printemps (tulipe, narcisse) seront mis en terre. (cf. *le dossier de Jardins de France du numéro de novembre/décembre 2012 « Bulbeuses ornementales, de la discrétion au spectaculaire »*).

— PROTÉGER —

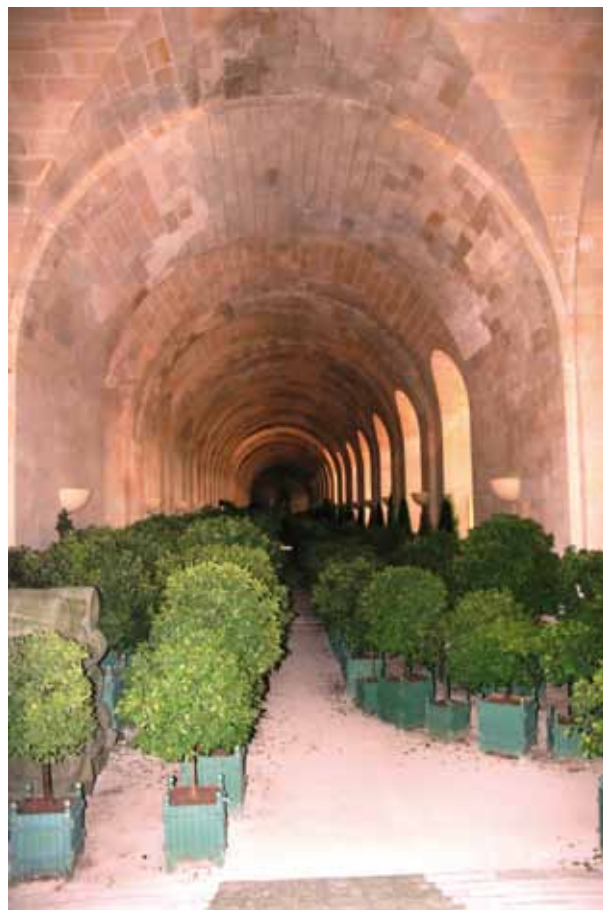
Vous devrez protéger les plantes sensibles au froid et que vous ne pourrez pas déplacer. Pour ne pas être pris au dépourvu quand les gelées arriveront, prévoyez au plus tôt les éléments que vous utiliserez comme protection : voiles d'hivernage, polystyrène, plastique à bulles, toile de jute, fibre de coco, paille, feuilles mortes, cloches...

Pour la protection du sol où se trouvent vivaces, bulbes ou tubercules, un paillage végétal pourra être réalisé, par exemple à base de feuilles morte, de paille, d'écorces ou de lin, à condition d'apporter une bonne épaisseur, plus importante que pour un paillage d'été destiné à éviter les mauvaises herbes et la sécheresse.

Pour les plantes en pleine terre sensibles au froid, comme le bananier, vous les habillerez avec des manchons de matière synthétique tel le plastique à bulles ou le voile d'hivernage, ou naturelle comme la fibre de coco d'un aspect plus agréable.

Et protéger ne signifie pas étouffer !

S'il faut éviter d'arroser l'hiver pour que la plante ne périsse par le gel, voire par la pourriture, il faut être tout aussi vigilant pour qu'elle ne se dessèche pas. C'est le cas des plantes à feuillage persistant comme les conifères qui continuent à vivre, plus ou moins au ralenti, mais ont besoin d'éléments vitaux comme l'eau. Surveillez-les donc et apportez-leur un minimum d'arrosage si nécessaire mais avec modération.



LES ORANGERS SERONT RENTRÉS AVANT LES GELÉES, DANS UN LOCAL AVOISINANT LES 8 °C, COMME ICI À L'ORANGERIE DE VERSAILLES. MAIS UN SIMPLE LOCAL À L'ABRI DU GEL PEUT SUFFIRE !

— HORS SOL SENSIBLE —

Les plantes en pot ou bac seront regroupées dans un endroit abrité du froid, l'idéal étant de disposer d'un local lumineux, tempéré comme une serre, un châssis ou une pièce orientée sud. Mais vous pouvez utiliser un angle de balcon ou de terrasse, un coin du jardin devant la maison. L'objectif est surtout de protéger les racines sensibles au gel car l'épaisseur du pot ne le permet pas. Mettez les plantes côte à côte, elles se protégeront mutuellement. Vous pouvez même entourer l'ensemble d'une protection de paille ou d'un film. Le tout est d'allier protection et esthétique. Ce n'est pas parce que c'est l'hiver qu'un jardin ou une terrasse ne doivent pas être beaux à voir. Faites preuve d'originalité et de créativité en transformant l'emballage souvent laid. Pourquoi ne pas utiliser des rubans à la place des ficelles et en faire un quasi-paquet cadeau ?

Vous pouvez également attendre pour protéger vos plantes que le risque de gel soit réel à condition de surveiller la météo. Et n'oubliez pas de retirer l'eau des soucoupes, facteur aggravant du gel.

— LE VENT, ADVERSAIRE REDOUTABLE —

Pour protéger au mieux vos végétaux, repérez dans le jardin les différents climats possibles : parties au nord, dans les courants d'air, au pied d'un mur au sud qui emmagasine la chaleur le jour et la restitue la nuit, au sommet d'une pente ou en bas dans un creux (le froid « descend » et s'accumule dans les parties basses), près des pièces d'eau, l'humidité favorisant le gel.

Le vent est un facteur à surveiller car il augmente l'action du froid tout en desséchant les plantes. À défaut de pouvoir placer les plantes dans des endroits abrités, recourez à la haie brise-vent ou à une protection par un voile d'hivernage.

— LA NEIGE, ALLIÉE OU ENNEMIE —

La neige ou le givre peuvent provoquer des dégâts. Il est conseillé de retirer la neige sur les persistants comme les conifères, sans attendre qu'il y ait une trop grosse épaisseur et avant qu'elle ne givre. Le but est bien d'éviter que son poids ne casse les branches. Par contre, la neige s'avère un élément protecteur contre le froid et agit comme une couverture sur le sol. Elle est intéressante pour la protection des plantes restées en terre comme les vivaces ou les bulbes.

Au final, la meilleure protection contre le froid est d'utiliser des végétaux adaptés au climat de votre région. Et n'oubliez pas les plantes qui fleurissent l'hiver comme l'hellébore, les pensées et autres perce-neige. L'hiver peut être une belle saison pour votre jardin !



PRÉVOIR DE BELLES FLEURS POUR LA FIN DE L'HIVER, COMME LES CROCUS.

DES MÉCANISMES DE RÉSISTANCE AU FROID

La nature fait bien les choses. Pour résister au froid, notamment au gel, les plantes mettent en œuvre des mécanismes complexes. Elles vont d'abord réduire progressivement leur activité comme la respiration et la photosynthèse. Ceci explique la chute des feuilles des caducs.

C'est la congélation des fluides de la plante qui provoque des dégâts en faisant notamment éclater les cellules et provoquer leur mort. Pour s'en prémunir et abaisser le point de congélation des tissus cellulaires, la plante, va augmenter progressivement la concentration de ses composés solubles (sucres ou acides aminés). Car plus un liquide sera concentré, plus basse sera sa température de congélation.

La nature elle-même a prévu des stratagèmes pour se protéger, comme la forme en touffe des plantes ou la présence de pilosité !

Voir également le dossier de Jardins de France n° 614 nov-déc 2011 « Quand le froid s'installe au jardin... »

DU FROID POUR REFLEURIR

Comme de nombreuses plantes, le *Forsythia* va se reposer l'hiver en réduisant son activité. Ses pièces florales sont prêtes à éclore dès que les conditions climatiques du printemps le permettront. Mais pour pouvoir sortir de cette « dormance » et reflleurir au printemps, la plante doit nécessairement subir auparavant une période de froid, au moins inférieure à 5 °C.

Connaître ce phénomène est important pour le forçage. Vous pouvez ainsi faire reflleurir l'hiver des rameaux de cette plante si vous les mettez en vase, au chaud chez vous. Mais attendez, avant de prélever les rameaux, que cette plante ait pris auparavant un « petit coup de froid » dans votre jardin !

Outre le *Forsythia*, un grand nombre de végétaux à floraison printanière peuvent être forcés comme le *Prunus* ou le *Syringa*.

Dormance : mécanisme qui bloque le développement des bourgeons, graines et bulbes.

Vernalisation : phénomène de transformation de la plante par des températures basses qui confère à la plante ses aptitudes à fleurir quand elle sera dans de bonnes conditions.



LES FORSYTHIA PEUVENT ÊTRE « FORCÉS » À REFLEURIR APRÈS AVOIR SUBI UNE PÉRIODE DE FROID.